

Témoignage de M. Gilbert GUITARD, âgé de 11 ans le 19 août 1942



Gilbert GUITARD

Dieppois de longue date, il est le fils de **René GUITARD** (décédé en 1975) qui fut un témoin actif de ce 19 août 1942.

« **L**e 19 août 1942, j'avais 11 ans, et depuis 15 jours environ j'avais été évacué sur Lintot les bois. Les Allemands expulsaient de Dieppe, tous les gosses de moins de 13 ans.

A Lintot les bois, il y avait la clinique des Docteurs PERROUAS et POUPEAU, c'est dans cette clinique que seront amenés des blessés du raid.

Le matin, j'ai d'abord entendu des bruits d'explosions vers Dieppe. Vers 11 heures les premiers blessés sont arrivés chez le Dr POUPEAU.

Je n'avais aucune nouvelle de mon père qui travaillait au Commissariat de Dieppe, basé à l'école Sévigné, et qui dormait la nuit à la Biomarine. Les voitures qui amenaient les blessés arrivaient et livraient des informations contradictoires, fantaisistes. Il a fallu attendre le soir pour être rassurés car c'est seulement vers 20 heures que mon père est venu nous voir en coup de vent, son uniforme tâché de sang, mais bien vivant.

Puis Gilbert GUITARD nous a raconté ce que son père lui avait dit de cette journée du 19 août 1942...

« **M**on père était donc de service ce jour là. La nuit, il était par sécurité à la Biomarine, et habitait rue du Commandant Fayolle (ancienne rue de l'hôtel de ville) rue de Sygogne.

Le matin, il entendait des avions, il est allé voir chez nous si tout allait bien. Puis il est ressorti. Près de chez nous il y avait une borne-fontaine, un Allemand était touché...mon père se demandait ce qui se passait ... les Allemands se tiraient dessus.

Il a poursuivi sa route rue Denys, la place derrière l'église saint Rémy car il voulait rejoindre le commissariat en passant par la place du Puits salé et la rue d'Ecosse. C'est là qu'il a croisé un grand homme habillé en kaki, qui l'a mis en joue... Mon père lui a dit qu'il était de la Police... le soldat l'a autorisé à traverser. C'est là qu'il a vu un soldat canadien tomber d'un marronnier...Mon père a poursuivi son chemin par des passages vers le commissariat de police. »



René GUITARD